

Textes : 2 Co 4, 1-2.5-7 ; Ps 15 ; Jn 15, 9-17

Il y a 60 ans, 50 ans, 25 ans, nos frères Philippe, Bernard, Henry et Samuel, par l'imposition des mains de leur évêque, recevaient l'ordination sacerdotale qui a fait de chacun d'eux un prêtre donné au Christ pour servir la mission de l'Eglise.

Chers frères votre jubilé est pour vous un temps de mémoire et d'action de grâce. Et vous chers frères prêtres venus de loin comme missionnaire parmi nous et qui allez rejoindre votre diocèse, il vous est bon de relire ces années de ministère en Nord Franche Comté. Nous voulons rendre grâce au Seigneur pour ce temps que vous avez donné pour nous à la gloire de Dieu. Enfin pour chaque prêtre présent, c'est l'occasion de faire mémoire de l'appel qu'il a reçu de Dieu, de son appartenance au Christ et de son ministère d'ami de Jésus.

1 - Mémoire de l'appel de Dieu

A la veille de sa mort, Jésus demande aux siens, à ses Apôtres, de se souvenir de ceci : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit ». Cette parole nous est adressée aujourd'hui à nous les prêtres. Au milieu de tous nos engagements, de toutes nos sollicitations, de tant de personnes rencontrées, tant de sacrements célébrés et de paroles prononcées, il est important de revenir à la source de notre appel. St Luc rapporte que la Vierge Marie retenait tous les événements de l'incarnation et les méditait dans son cœur (Lc 2, 19). Nous aussi faisons mémoire de notre premier appel et de ceux par qui il nous l'avons reçu.

Les figures de prêtres qui ont marqué notre chemin de foi, les paroles entendues qui ont résonné dans notre cœur, les circonstances mais aussi toutes les prières qui nous ont permis d'entendre cet appel et d'y répondre.

Chers frères et sœurs ici présents, rendons grâce au Seigneur pour ces prêtres, pour leur fidélité au Christ qui les a choisis et envoyés vers vous pour porter l'Evangile au monde.

2 - Mémoire de l'ordination

Chers frères prêtres que s'est-il passé le jour de notre ordination ? Avons-nous été retirés du monde ? Non. Avons-nous été soustraits aux affections et aux passions humaines ? Non. Sommes-nous soudainement devenus parfaitement saints ? Non plus.

Pour comprendre ce que l'ordination donne au prêtre, écoutons les mots de la prière de Jésus à son Père : « Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. » (Jn 17, 19) Dans la Bible, la personne ou la chose qui est sanctifiée, ou consacrée, n'est pas retirée de sa condition naturelle mais elle est plongée en Dieu et remise à lui comme lui appartenant. Si Jésus dans sa prière demande sa sanctification et celle des siens c'est pour qu'ils soient plongés dans sa vérité. Et qu'est-ce que sa vérité ? Ce qui ne cesse d'émaner de son être : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

A la sortie de mon ordination, le père Guy Gilbert a placé sur mes épaules une étole rouge ayant appartenu aux moines de Tibhirine, assassinés un moins plus tôt, et m'a demandé ma bénédiction de nouveau prêtre. Il m'a dit ainsi tu te souviendras de ce qu'aimer veut dire.

L'ordination crée dans le prêtre une nouvelle appartenance. Faire mémoire de son ordination c'est se rappeler d'avoir été sanctifié en Jésus. La prière de Jésus fait dire à Benoit XVI s'adressant à des prêtres : « En dernière analyse, nous ne sommes pas consacrés par des rites, même s'il y a besoin de rites. Le bain dans lequel le Seigneur nous plonge, c'est lui-même, la Vérité en personne. Ordination sacerdotale veut dire être immergé en lui, dans la vérité ». (Benoit XVI Homélie de la messe chrismale le 9/04/2009)

3 - Mémoire du ministère

Personne n'est ordonné pour lui-même mais pour le service du Peuple aimé de Dieu.

L'Etre et l'agir du prêtre peut se comprendre à la lumière de cette parole : « Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »

Le Seigneur a fait des prêtres ses amis, il leur confie beaucoup de lui-même, il leur donne de consacrer le pain et le vin dans sa personne, d'exercer la miséricorde en son nom, de proclamer sa Parole... Rien de tout cela n'appartient au prêtre comme un pouvoir personnel puisque cela repose entièrement sur son amitié avec Jésus. Cela brille en nous comme un trésor mais nous le savons bien. « Ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile ; (...) cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous. »

L'exercice du ministère ne manque pas d'épreuves et d'écueils : on peut se sentir submergé par la gestion matérielle ou relationnelle, on peut se sentir découragé par l'indifférence, épuisé par l'isolement ou la dispersion dans les tâches multiples. Qu'est-ce qui va permettre au prêtre de se recentrer sur l'essentiel et lui rendre l'énergie pour se donner ?

Il y a des moyens humains à savoir employer pour retrouver l'équilibre de vie. Sans cesse il lui faut revenir au fondamental de la vie du prêtre : s'attacher à l'amitié avec Jésus. Ce qui lui permet de porter du fruit dans son ministère, ce n'est pas d'abord ses talents ou sa créativité pastorale, c'est avant tout d'être demeuré attaché à Jésus.

Nous autres prêtres, nous pouvons nous montrer pauvres, maladroits, trop leader ou pas assez, mais ce que nous voulons de toutes nos forces, c'est aimer de l'amour de Jésus.

Si le Christ nous précède dans l'appel et la sanctification, il nous précède aussi dans la joie, par laquelle il veut nous combler au-delà de toute joie humaine. « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite ». Anticipons cette joie dans l'action de grâce !